



# Démonstration en agroforesterie

Les arbres peuvent être nos alliés dans nos projets et même pour la biodiversité

15 OCTOBRE 2024

# Rapport final

## Promotion de l'activité

La promotion de l'activité s'est passée en deux temps particuliers, soit la création de l'image et la diffusion des informations. L'image s'est déterminée en mettant de l'avant le coordonnateur du projet, maintenant producteur agricole, M. Bertrand Anel. Ses sites de productions partagés avec M. Lorenzo Athot font également partie des éléments de création. En plus d'une affiche standard, la création d'un visuel principalement utilisé pour les réseaux sociaux a été mis de l'avant.

Concernant la diffusion, en plus d'utiliser les outils de promotion des Producteurs de bovins du Québec, tels que l'infolettre et les réseaux, la fédération régionale a utilisé ses propres canaux de communication. En effet, la diffusion d'une invitation via notre infolettre a permis de rejoindre près de 300 personnes autant francophones qu'anglophones. De plus, les groupes privés Facebook *Les productions animales en Gaspésie et aux Îles* ainsi qu'*Agriculture gaspésienne* ont été mis à contribution dans la promotion. L'invitation a également été lancée lors des rencontres de conseil d'administration du Syndicat UPA Rocher-Percé ainsi que le Syndicat des producteurs de bovins de la Gaspésie – Les Îles. Un rappel téléphonique a été effectué auprès des producteurs du secteur.

## Déroulement de l'activité

L'accueil se déroulait à la Ferme Jean-François Nicolas où se trouve une des premières expérimentations en agroforesterie dans la MRC du Rocher-Percé. La plantation mise en place en 2006 avait pour but de retirer les animaux du ruisseau présent sur le site. M. Bertrand Anel a fait l'historique du Laboratoire rural en Agroforesterie. Il a également présenté les essences utilisées dans la plantation ainsi que les différents entretiens effectués depuis 2006. Comme il s'agit, d'un laboratoire, tous les essais avec les résultats ont été colligés dans un rapport. En plus de l'attrait paysage, M. Nicolas mentionnait que le ruisseau était plus vivant de par la biodiversité floristique présente.

Le 2<sup>e</sup> site visité était situé plus à l'Est. Cette parcelle a une plantation d'arbres intercalaire, elle appartient à un groupe de citoyen et c'est un producteur qui la cultive. Lors de la plantation des arbres, le propriétaire devait louer la terre pour une durée de 10 ans à un producteur. Douze années plus tard, le même producteur cultive la terre et utilise un mélange fourrager multi espèces, une autre façon d'ajouter de la biodiversité dans le champ. Le producteur, M. Frédérick Leblanc, utilise aussi des résidus de produits marins comme engrais-chaux. La question des différentes essences et de leur entretien était au cœur des discussions sur cette parcelle, mais aussi que d'avoir des arbres n'amène pas de complication aux opérations dans le champ. De plus, les producteurs utilisateurs ont remarqué qu'en bordure des arbres, le rendement fourrager est majoritairement plus grand que dans le milieu des champs. L'ombre et le système racinaire permettent une meilleure rétention de l'humidité.

Par la suite, les participants se sont dirigés un peu plus vers l'Est encore afin de visiter un site semblable au site #2. Ce site a permis aux participants de voir la différence de paysage entre un site reboisé de manière traditionnelle (4 ha et plus en épinette destiné à la mise en marché du bois) et celui d'un site en plantation intercalaire. Visuellement, le paysage est plus vivant, plus ouvert avec l'agroforesterie et permet de conjuguer deux activités économiques. Toutefois, le paysage est tellement beau que le propriétaire s'est construit une résidence au fond du lot et a ainsi coupé le passage prévu pour les machines agricoles. L'attrait du paysage demeure important dans notre région.

L'avant-dernier site était à la Ferme Lorenzo Athot où se situe également le site de production de M. Anel. Les participants ont pu observer les rangées d'arbres autour des pâturages ainsi que dans le pâturage (intercalaire). La sélection des arbres sur l'entreprise combine des arbres pour la fibre, mais également des arbres fruitiers. De plus, les techniques d'entretien des arbres et de la végétation ont été discutées, tout comme les mesures pour éviter que les animaux abiment les plantations. M. Anel a mentionné clairement que les possibilités de combiner l'agroforesterie et la méthode de pâturage intensif pourraient mener à de bons résultats. M. Lorenzo Athot était présent et mentionnait que d'avoir ces haies diversifiées amènent une nouvelle dimension à son entreprise. En plus, d'une variété d'arbres, il constate aussi que les animaux sont bien présents. De plus, il rapportait qu'il bénéficie personnellement de ces aménagements avec ses petits-enfants. En effet, en plus de faire la tournée des pacages, il profite de ces moments pour cueillir les fruits et passer un bon moment en famille.

Le dernier site visité présentait plusieurs inconvénients au départ et des investissements ont été nécessaires, toutefois les résultats sont intéressants. Le producteur, M. Berthelot qui cultive le site mentionnait qu'il n'y a pas d'inconvénients majeurs aux arbres sur le terrain. Les citoyens qui habitent à proximité de ces sites s'intéressent grandement aux possibilités et posent de nombreuses questions.

Dans tous les cas, la diversité des essences arborées amène un cachet supplémentaire au niveau du paysage ainsi que faunique. Lors des visites de nombreux oiseaux et insectes étaient présents. De plus, principalement dans les haies fruitières, il était facile de constater que la faune est bien présente, car souvent les animaux consomment les fruits avant même que l'humain puisse les récolter. En plus d'être positif pour la biodiversité, ces aménagements amènent des éléments positifs pour la production.